



PHOTOS: TRINLE, ENRIQUARD / ONF

La Réunion

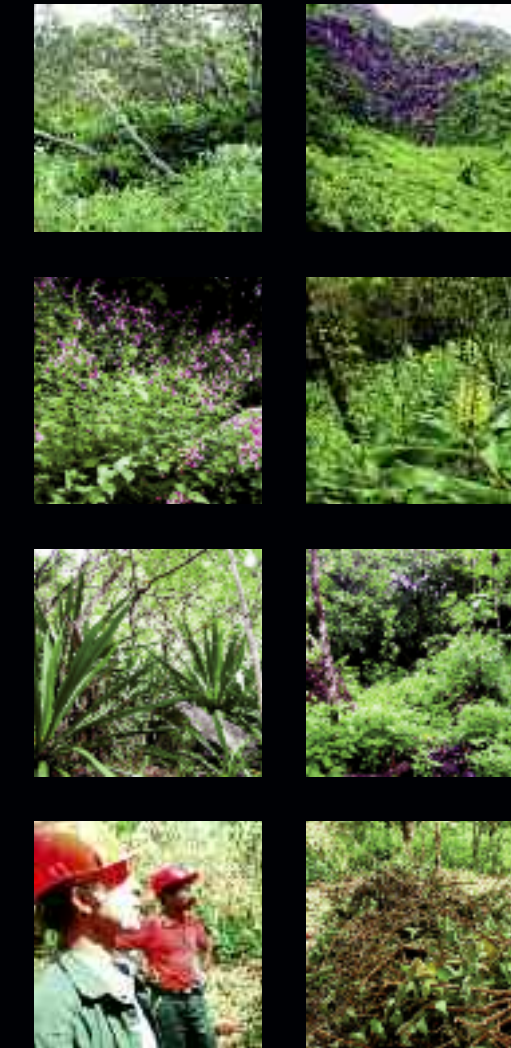
est une des îles les mieux préservées au monde, avec encore près d'un tiers de sa surface occupée par des milieux naturels originels.

On y trouve une formidable diversité de milieux, s'étagant depuis le littoral jusqu'à plus de 3 000 m d'altitude.

Spécificité insulaire, La Réunion abrite dans ses milieux naturels un grand nombre d'espèces endémiques, c'est-à-dire n'existant que sur l'île. Si elles y disparaissaient, elles disparaîtraient à jamais de la surface de la Terre.



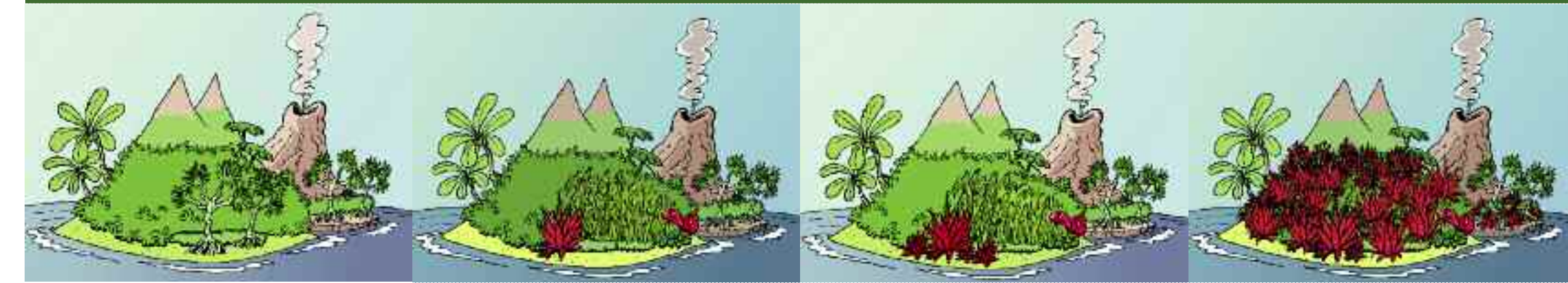
... Menacée par les plantes exotiques envahissantes



PHOTOS: TRINLE, ENRIQUARD / ONF

UNE INVASION, COMMENT ÇA MARCHE ?

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES...



1

AVANT L'ARRIVÉE DE L'HOMME

Il n'y avait que des plantes indigènes, ayant réussi à coloniser La Réunion par des voies naturelles (mer, vent...) et à s'y adapter.

2

INTRODUCTION PAR L'HOMME

En 350 ans, l'Homme a introduit plus de 3000 espèces végétales à La Réunion, au début surtout pour leur intérêt utilitaire et aujourd'hui plus pour leurs qualités ornementales.

3

NATURALISATION

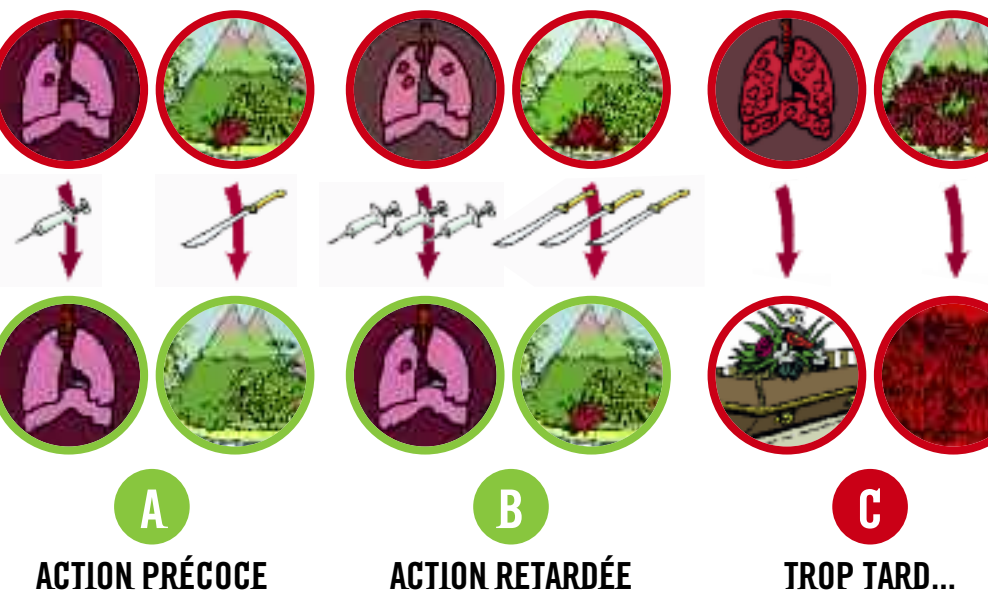
L'étape de naturalisation correspond au moment où une plante n'est plus dépendante de l'homme pour sa reproduction. Elle peut se développer et produire toute seule de nouveaux plants.

INVASION

Au bout d'un temps plus ou moins long, certaines plantes naturalisées vont proliférer bien au-delà du lieu où elles ont été plantées et venir prendre la place d'autres espèces. À La Réunion, il y a actuellement une centaine de plantes envahissantes dans les milieux naturels.

UNE INVASION C'EST COMME UN CANCER, PLUS ON AGIT VITE, PLUS ON A DE CHANCES DE L'ENRAYER

Si on laisse une plante exotique proliférer, elle peut très rapidement devenir incontrôlable et impossible à éliminer. Il est donc capital de pouvoir repérer sur le terrain les nouvelles invasions végétales et les enrayer pendant que cela est encore possible. Dans plusieurs régions du globe, les gestionnaires d'espaces naturels ont donc développé pour cela des procédures de « détection précoce et élimination rapide ».



GRÂCE AU SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL L'ONF COMBAT LES NOUVELLES INVASIONS VÉGÉTALES



À La Réunion,

l'ONF a mis en place depuis 2002 une procédure visant à enrayer les nouvelles invasions végétales.

Grâce à un réseau d'observateurs, composé du personnel de l'ONF et de partenaires extérieurs, plus de 200 fiches alertes ont ainsi été émises, concernant plus d'une centaine d'espèces exotiques.

Ces alertes ont débouché sur de nombreux chantiers de lutte menés par l'ONF grâce au Conseil Général et l'Europe, et des actions auprès du grand public pour l'informer de la nocivité de certaines espèces.



QUE POUVONS-NOUS FAIRE TOUS ENSEMBLE ?

NOUS NE POUVONS PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE ÉCOLOGIQUE UNIQUE DES INVASIONS VÉGÉTALES QUE PAR UNE ACTION COLLECTIVE ET INDIVIDUELLE



1

J'ARRÊTE...

d'introduire de nouvelles plantes exotiques surtout si elles sont connues pour être envahissantes.

2

J'ARRÊTE...

de planter des espèces connues pour être envahissantes, si je suis à proximité de milieux naturels.

3

JE PRÉVIENS...

en cas d'observation de nouvelles invasions végétales :
> L'Office National des Forêts dr.reunion@onf.fr
> Le Conservatoire Botanique National de Mascarin cbnm@cbnm.org

Les très invasives apparaissant dans de nouveaux territoires



Ajonc d'Europe

Ulex europaeus

Épineux problématique : l'Ajonc, une des plantes les plus envahissantes à La Réunion et dans le monde, s'est disséminé en plus d'un point de l'île grâce à l'utilisation de scories, provenant d'une carrière infestée par cette espèce.



Zépinar

Prosopis juliflora

Armé d'épines redoutables, le Zépinar progresse sur le littoral Ouest, faisant reculer les dernières espèces indigènes qui s'y trouvent. Il fait actuellement l'objet de lutte là où il est encore peu implanté (ex. : Pointe au Sel).



Tabac Bœuf

Clidemia hirta

Devenue en moins de 30 ans une plante invasive majeure dans l'Est, elle a été détectée pour la première fois dans l'Ouest à la Grande Chaloupe, en début d'invasion.



Les nouvelles invasives qui progressent



Petit Glaïeul

Crocsmia crocosmiiflora

Véritable peste végétale en Afrique du Sud, cette espèce envahit les milieux ouverts des hauteurs de l'île. Elle s'étend de plus en plus, formant d'immenses tapis herbacés monospécifiques.



Fanjan australien

Cyathea cooperi

Cette fougère arborescente exotique s'est propagée dans de très nombreux secteurs de l'île. Plusieurs centaines d'individus ont déjà été éliminés des zones naturelles par les ouvriers de l'ONF.



Frêne de l'Himalaya

Fraxinus floribunda

Introduit il y a une centaine d'années sur terrain privé, ce frêne d'origine asiatique commence à envahir sérieusement les Hauts de Saint-Denis. Une lutte contre cette espèce est organisée à la Roche-Écrite et une plantation a été détruite à la Petite Plaine.



Les nouvelles invasives qui inquiètent



Hortensia

Hydrangea macrophylla

Plante ornementale emblématique des Hauts, l'Hortensia a commencé à envahir plusieurs forêts à partir des bords de route forestière où elle avait été plantée. Elle peut former, dans le sous-bois, des fourrés excluant toutes autres plantes.



Begonia rex

Planté il y a une cinquantaine d'années à proximité de la forêt de Bébour, ce Bégonia aux feuilles très décoratives est en train d'envahir en plusieurs endroits le sous-bois de cette forêt, en prenant la place des espèces indigènes.



Clerodendrum speciosissimum

Échappée depuis peu des jardins, cette espèce s'observe de plus en plus fréquemment dans les forêts de l'Est et du Sud-Est, au niveau de trouées forestières.



Les potentiellement invasives



Tulipier du Gabon

Spathodea campanulata

Ce grand arbre aux belles fleurs rouges abondamment planté à La Réunion est très envahissant dans les îles du Pacifique où il fait l'objet d'une lutte obligatoire tant il est nocif. À La Réunion, il commence à se propager dans les milieux urbains.



Ravenale

Ravenala madagascariensis

Très plantée dans les Mascareignes, elle est devenue l'une des plantes invasives les plus problématiques à l'île Maurice. À surveiller donc de près à La Réunion...



Medinilla

Medinilla myriantha

Cette espèce ornementale commence à se naturaliser dans les jardins. Elle peut très bien devenir très invasive dans le futur, comme les plantes de la même famille : le Tabac Bœuf et le Doudou.



DÉPARTEMENT DE LA Réunion